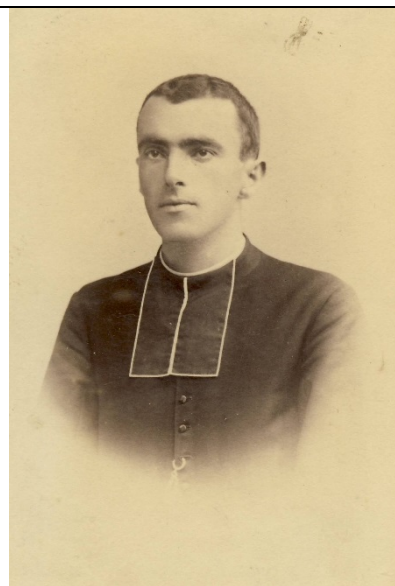




Andro Louis : Né le 7-11-1874 à Ploaré ; 1900, prêtre ; 1901, vicaire à Lanvéoc ; 1909, vicaire à Laz ; 1912, vicaire à Botsorhel ; 1927, recteur de Lababan ; décédé le 19-08-1929.

Etude : *Semaine religieuse de Quimper et Léon*, 1929 p. 650-651.

M. Andro célébrait encore la messe devant ses paroissiens de Lababan, le dimanche 18 août. Vers deux heures du matin, une hémorragie abondante l'avait épuisé ; cependant il s'était levé et, sans avertir qui que ce fût, il s'était rendu à l'église. Les paroissiens s'aperçurent de la faiblesse extrême de leur Recteur ; ils ne furent pas étonnés lorsque, la messe terminée, il leur annonça qu'il n'y aurait pas de messe à 10 heures. Il se traîna jusqu'à sa chambre. Ce fut immédiatement une seconde hémorragie, aussi abondante que la première. M. le Recteur de Pouldreuzic, averti, accourut et administra au malade les derniers sacrements. Le lundi, à 7 heures du matin, M. Andro était mort.

Jamais aucun recteur ne fut pleuré par ses paroissiens autant que le fut M. Andro. Il n'avait passé que deux années à Lababan ; mais dès les premiers mois, il avait gagné les sympathies et l'affection de la population toute entière. Il n'était pas étonnant d'ailleurs qu'il ait été aimé comme il le fut. Il était tout cœur. « Lorsque Dieu forma le cœur et les entrailles de l'homme, il y mit premièrement la bonté... La bonté devait être le premier attrait que nous aurions en nous-mêmes pour gagner les autres hommes ». A Lanvéoc, à Laz, à Botsorhel, où il fut vicaire, comme à Lababan, dont il fut le recteur, il se fit aimer pour sa bonté ; Rien de ce qu'il avait n'était à lui ; il ne savait pas refuser ; il donnait ce qu'il avait et se donnait lui-même.

La bonté fut la qualité dominante de M. Andro, avec une piété semblable à celle d'un enfant. Il avait particulièrement une dévotion toute filiale pour Sainte Anne. Il s'adressait à elle en toute circonstance ; simplement, avec une confiance sans borne, il lui demandait même des miracles. A moins d'impossibilité, il assistait chaque année au pardon de la Palud et c'était pour lui une joie de dire la messe dans quelque chapelle dédiée à Sainte Anne. La bonne Grand'Mère se sera souvenue de lui au moment de la mort.

Le mercredi 21 août, tous les paroissiens prenaient part aux funérailles de leur Recteur : une unanimité semblable n'est-elle pas chose rare, même dans nos meilleures paroisses ?

Tous encore ils désiraient suivre le cadavre jusqu'à Douarnenez ; il n'y eut de place dans les automobiles que pour cent cinquante environ. Tous les fidèles de Lababan garderont le souvenir du Recteur qu'ils pleurent et prieront pour lui.

*Semaine religieuse de Quimper et Léon*, 1929, p. 650